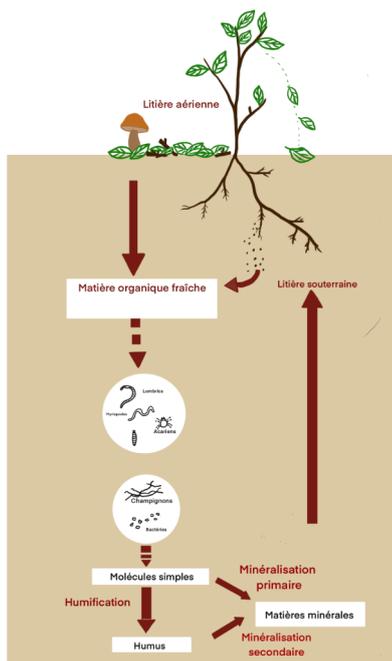




AMÉLIORER ET ENRICHIR VOTRE SOL

L'hiver est la période idéale pour améliorer la structure de votre sol et l'enrichir en lui apportant de la matière organique : fumier, paille, compost, feuilles ...

IL EST TOUJOURS PRÉFÉRABLE DE NOURRIR LE SOL QUE LA PLANTE :



Les matières organiques vont être dégradées lentement dans le sol par les micro-organismes (cf feuille de chou de janvier 2022). Au cours de cette opération, des éléments minéraux vont être libérés progressivement dans le temps et permettront de restituer en grande partie les éléments puisés dans le sol par les récoltes précédentes.

Des jardiniers se plaignent parfois que leur parcelle ne produit plus.

2 hypothèses :

- Soit un problème de développement des racines dû à un travail du sol inadapté et/ou à des arrosages trop importants,
- Soit un appauvrissement du sol en minéraux par manque de restitution.

L'humus est le seul moyen à notre disposition pour améliorer le sol. Il permet d'alléger nos terres argileuses qui deviendront avec le temps plus faciles à travailler. Il va fixer les éléments minéraux sous une forme absorbable par les plantes et les libérer en fonction des besoins. De plus, un peu comme une éponge, il va retenir l'eau et la restituer aussi en fonction des besoins de la plante (cf feuille de chou de mars 2021).

LE FUMIER : UN BON COMPROMIS POUR APPORTER DES MATIÈRES ORGANIQUES ET DES ÉLÉMENTS MINÉRAUX

Depuis l'antiquité, le fumier est utilisé pour les cultures. C'est un mélange de litière (ce sur quoi marchent les animaux : mélange de paille, foin et restes alimentaires) et de déjections.

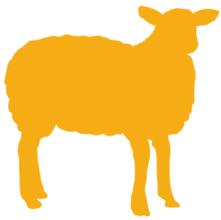
Dans notre région, c'est le fumier de cheval que l'on trouve le plus facilement dans les centres hippiques. En cherchant un peu, vous trouverez aussi du fumier de bovin (vache) ou ovin (mouton), voire de volailles.



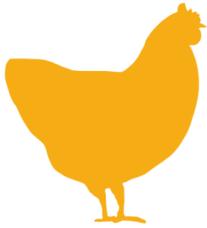
Le fumier de cheval : C'est un fumier dit « chaud » : il chauffe lors de sa décomposition. Généralement il contient beaucoup de paille. Il est donc idéal dans nos terres argileuses du fait de son rendement en humus dû à la paille. Vous pouvez également vous en servir en paillage aux pieds des plantations qui sont gourmandes, comme les tomates ou les cucurbitacées.



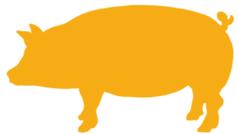
Le fumier de vache : Il convient à tous types de sols (argileux, sableux ou calcaires). Il est également riche en humus surtout s'il est pailleux. Quand il est bien composté, ce fumier peut être intégré au sol juste avant le semis ou épandu en fertilisant pour entretenir les pieds de légumes.



Le fumier de mouton ou bien de chèvre est en général chaud (comme celui de cheval) et sec. Il est riche en potasse et en éléments fertilisants. Il est à préférer au potager après la culture des légumes-fruits particulièrement gourmands. Il est conseillé de le composter avant utilisation.



Le fumier de poule et le guano : Il est rare d'en trouver. Vous trouverez plutôt des fientes de poule. C'est un produit très riche qui sera alors à considérer comme un véritable engrais organique (car pas de paille). Les fientes de volaille utilisées en trop grande quantité vont provoquer des brûlures sur les racines. Il est donc préférable de les mélanger avec du compost ou de la paille pour compenser sa pauvreté en humus. C'est un produit à privilégier pour les plantes qui se développent rapidement comme les légumes-feuilles (poireaux, choux verts, salades ...). Evitez les fientes d'oiseaux (guano) sans contrôle phytosanitaire. Le guano du commerce est riche en minéraux mais reste un produit cher.



Le fumier de porc : Là encore vous trouverez du lisier de porc plus facilement que du fumier. Le lisier utilisé seul est proche d'un engrais organique. Vous pouvez le mélanger au compost ou avec de la paille. Il est intéressant comme support de culture de plantes gourmandes comme la courgette ou la courge. Attention, c'est un produit très odorant qui peut gêner vos voisins !

LE FUMIER DÉSHYDRATÉ

Les fumiers déshydratés que l'on trouve dans le commerce sont efficaces puisqu'ils sont en même temps des amendements et des fertilisants. Cependant ils restent onéreux comparés aux autres. Si le fumier ne correspond pas à la norme NFU44-051 indiquée sur le sac, ne l'achetez pas.

LE FUMIER COMPOSTÉ

Composter du fumier est toujours une bonne opération. Vous limiterez ainsi le risque de brûlure de racines. Il apportera alors des micro-organismes à votre sol permettant de lutter contre les maladies causées par des pathogènes du sol.

AUTRES MOYENS D'APPORTER DES MATIÈRES ORGANIQUES :

Le compost (ou l'art du mélange), la paille, le BRF, la sciure, les déchets de tonte de gazon, la culture d'engrais verts, les algues, la tourbe ...
Regardez les affichages sur sites pour connaître les conditions d'achats et de livraison ou contactez vos Responsables de Site.

Le fumier peut comporter des résidus médicamenteux si l'agriculteur ne travaille pas en bio. Le composter permet de réduire ces traces de médicaments.

COMMENT UTILISER LE FUMIER :

On dit souvent que pour un potager il faut entre 1 et 3 kg de fumier composté au m². On peut aussi lire dans des livres ou revues qu'on peut apporter une brouette au m² !

En fait, la quantité doit varier en fonction de la qualité du fumier mais aussi de la terre et des légumes cultivés :

LA QUALITÉ DU FUMIER

Nous avons vu qu'il est préférable qu'il soit bien composté. La paille qu'il contient fournit la majorité de l'humus en se décomposant. Les purins d'ortie et de consoude peuvent compléter si besoin. Un produit humide sera épandu en plus grande quantité qu'un fumier sec pour un apport en minéraux équivalent. La valeur minérale des fumiers est fonction de l'alimentation des animaux. Ceux qui consomment principalement de l'herbe produiront des fumiers plus riches en potassium et ceux qui sont nourris en céréales et en grains donneront des fumiers plus riches en azote et phosphore. Plus le fumier est riche en déjection, plus il contiendra des éléments minéraux. Plus il contient de la paille, plus il fournira d'humus.

LE TYPE DE SOL

Si la terre est pauvre en humus ou très argileuse, la dose devra être augmentée et vous aurez intérêt à utiliser des fumiers plus pailleux (cheval ou bovins). Il faudra éviter de l'enfouir profondément pour limiter l'effet de dilution. En revanche, si votre terre est déjà riche et qu'elle n'a pas connu de cultures épuisantes, vous pourrez en mettre moins.

LE TYPE DE PLANTES CULTIVÉES

Ail, choux de Bruxelles, cresson, échalote, fève, mâche, navet, oignon, radis ... n'aiment pas les apports en fumier récents.

En revanche, les artichauts, aubergines, céleris, choux, concombres, cornichons, courges, melons, potirons, épinards, fenouils, fraisiers, piments, poivrons, pommes de terre, tomates ... sont plus gourmands. D'où l'importance encore une fois de la rotation des cultures pour prévoir les apports.

En fonction des légumes, et si besoin, vous pourrez aussi apporter en complément (quelques semaines avant les semis ou les plantations) une fertilisation par un engrais naturel, organique ou minéral. Son rôle est de subvenir aux besoins immédiats des plantes.

Attention toutefois à l'utilisation des engrais minéraux qui vont seulement donner un « coup de fouet » aux plantes. Ces dernières risquent alors de se trouver déséquilibrées en particulier en azote, ce qui va les rendre plus sensibles aux maladies et à divers parasites.

La disponibilité des éléments minéraux pour la plante, et en particulier pour l'azote s'étale sur 3 ans mais la majorité est utilisable la première année. Attention toutefois, pour les lisiers et les fientes, la disponibilité est rapide, c'est à dire dans l'année de l'apport.

Le fumier s'incorpore d'habitude en fin d'automne ou l'hiver. Un mélange par griffage ou un léger bêchage lui permet de finir sa dégradation avant le printemps. S'il est incorporé tardivement au printemps, il faudra impérativement qu'il soit composté. Il faut éviter de l'épandre sur un sol gelé ou sous la pluie (lessivage).

La paille et le BRF sont utilisés en surface. Ils vont servir à limiter les arrosages et à limiter les pousses d'herbes indésirables. Lors du travail du sol qui va suivre, ces matières organiques seront mélangées au sol et apporteront leur part d'humus et de minéraux.

QUELQUES INDICATIONS MOYENNES SUR LA VALEUR DU FUMIER :

	AZOTE (g/kg)	PHOSPHORE (g/kg)	POTASSE (g/kg)	Disponibilité en azote	Valorisation en humus
Fumier de cheval	7-9	2-3	6-8	Moyen terme 1-3 ans	XXXX
Fumier de bovin	5-6	1,5 - 2,5	6-10	Moyen terme 1-3 ans	XXXX
Fumier d'ovin	7	4	11	Moyen terme 1-3 ans	XXXX
Fientes de volaille	15-22	12-20	9-14	Rapide 1 an	X
Compost de végétaux	5-8	3-4	7-10	Variable selon composition	XX
Paille	4-6	1-2	8-12	Long terme	XXX

QUELQUES DÉFINITIONS :

Matières organiques : Elles forment un ensemble hétérogène constitué de litières, de résidus de culture, de racines vivantes, d'animaux de taille diverses ... mais aussi de débris de végétaux en cours de décomposition et de matières évoluées invisibles. Il arrive qu'on utilise ce terme et humus indifféremment.

HUMUS : Matière du sol issue de la décomposition et de la transformation biologique et chimique des débris végétaux. De manière générale, il s'agit de l'ensemble des matières organiques se trouvant sur la couche superficielle du sol.

Éléments minéraux : Ce sont des éléments chimiques présents dans le sol et qui permettent l'alimentation des plantes et des micro-organismes. Ils se présentent sous forme ionique. Ce sont des substances indispensables à la plante comme aux micro-organismes.

Amendement ou engrais : L'engrais apporte uniquement des éléments fertilisants nécessaires au développement de la plante. L'amendement améliore les propriétés physiques et minérales et/ou biologiques des sols. Le fumier est un amendement organique qui apporte en plus, de l'humus, des minéraux et qui a une action biologique. Un amendement minéral (la chaux) est issu des roches et a une action sur la structure des sols acides mais n'apporte pas de matières organiques.

